

<https://www.elcorreo.eu.org/DENAZIFIER-II>

DENAZIFIER II

- Réflexions et travaux -

Date de mise en ligne : lundi 29 juin 2026

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Lorsque l'opération spéciale en Ukraine a débuté en 2022, Poutine a déclaré que l'un des objectifs était de « dénazifier » l'Ukraine. Ce terme a suscité la polémique. Il était inattendu. Même à l'époque, cette affirmation paraissait exagérée et déplacée.

Poutine demeure profondément impopulaire auprès des Européens, qui ont une perception historique négative de la Russie. [Gueorgui Joukov](#), maréchal de la bataille de Stalingrad, l'avait pressenti : « *Nous avons débarrassé l'Europe du fascisme, mais elle ne nous le pardonnera jamais* ».

C'est pourquoi, à cause de cette vieille rancune, la censure de Tchekhov, parmi tant d'autres, a suscité à la fois joie et ressentiment. Il n'était pas vraiment un partisan de Poutine, mais il a su saisir l'âme russe que l'Europe ne supporte pas. Cette âme viscérale, ancestrale, qui ne s'appuie pas sur la brutalité, mais sur la profondeur. Un peuple immense, ancré dans la foi. Une foi religieuse, existentielle et politique.

Au début du XXe siècle, [Lou Andreas-Salomé](#) traversa la Sibérie en diligence avec son mari, M. Andreas, et son amant, [Reiner Maria Rilke](#). Ils se rendaient à la rencontre de Tolstoï. Aristocrate russe, qui a vécu en Allemagne comme étudiante très jeune, sa famille allait être expulsée par la Révolution en cours. Dans son autobiographie, elle raconte qu'au cours de ce long voyage, elle comprit que dans l'intensité, la foi des paysans russes, leur obstination face aux rigueurs du climat, leur stoïcisme, leur joie, se cachait le coup de fouet révolutionnaire qui allait bouleverser le monde dans lequel elle était née.

Aujourd'hui, l'Europe considère toujours Poutine comme un tyran. Mais elle se laisse polir par Trump, un fasciste qui utilise des algorithmes pour larguer son missile Tomahawk avec une précision chirurgicale sur un lycée de filles. L'Europe devient comme le nazisme. On commence à entrevoir le vrai visage d'Israël, mais on reste passif et refuse de voir celui de son partenaire transatlantique dément.

Qui aurait cru que, dans son déclin, dans sa chute douloureuse, l'Occident aurait un dernier masque, et que ce serait celui du nazisme ?

La carte politique de l'Amérique latine évolue dans cette direction. Ce n'est pas un hasard si l'UE a approuvé la semaine dernière de créer sa propre agence ICE, chargée d'expulser les immigrés, et si, cette semaine en Colombie, une élection manifestement truquée a vu la victoire d'un partisan fasciste de Milei, avocat de trafiquants de drogue, homme qui prétend que les femmes sont trop faibles intellectuellement pour exercer des fonctions publiques. On observe déjà une longue liste de figures moustachues. Milei, Kast, Bukele, Paz, Noboa, De la Espriella – ils incarnent le réalisme sadique d'un suprémacisme autochtone qui s'allie aux nazis occidentaux, supposément supérieurs.

En ce qui concerne ce pays [l'Argentine], cette semaine encore, la majorité répugnante a joué son jeu au Congrès. Aucun des dégâts considérables que Milei a causés et continue de causer n'aurait été possible, depuis décembre 2023, sans le soutien des partisans de Macri, des radicaux et des péronistes traîtres. Ils l'ont accompagné en toutes circonstances. Milei est l'enfer, soutenu par le purgatoire.

Cette semaine, ils ont abandonné le territoire, la souveraineté et l'indépendance. Au sens propre du terme. C'est toute cette cabale de scélérats, de mafieux et de voleurs, avec la complicité de juges, de procureurs et des grands médias, qui orchestre, de manière chaotique mais inexorable, la machine de notre destruction.

Voilà la véritable division qui devrait être inévitable si nous étions sains d'esprit.

[Sandra Russo*](#) pour [Página 12](#)

[Página 12](#). Buenos Aires, 27 juin 2026.

***Sandra Russo** est journaliste, éditorialiste, auteur et animatrice argentine de diverses émissions de radio et télévision

Traduit de l'espagnol depuis *El Correo de la Diáspora* par : Estelle et Carlos Debiasi.

[El Correo de la Diáspora](#). Paris, le 29 juillet 2026.

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une œuvre de www.elcorreo.eu.org